

EN VIDÉO
LA VOITURE
QUI SE GARE
TOUTE SEULE
Scannez ce code
avec une appli
mobile telle que
Mobitag,
Flashcode, etc.



CHAQUE ANNÉE, LES USINES SONT AUDITÉES SUR 3 000 CRITÈRES

exemple avec Capgemini pour la clé virtuelle. Une technologie qui permet de s'échanger un code, de smartphone à smartphone, pour déverrouiller une voiture équipée du système. De quoi intéresser de nouveaux clients, comme les loueurs de voitures, les gestionnaires de flottes...

AVEC SAFRAN, l'équipementier aéronautique, l'entreprise a développé des solutions d'identification du conducteur et de monitoring de la vigilance grâce à des caméras placées dans l'habitacle. L'été dernier, Valeo et Cisco ont aussi testé pour la première fois le Cyber Valet Services dans un parking d'Issy-les-Moulineaux : lâchée par son propriétaire, la voiture va se garer seule, attentive au moindre danger. Enfin, l'un des partenariats parmi les plus prometteurs est celui noué en décembre 2016 avec Siemens sur la propulsion électrique. Ensemble, les deux industriels ont développé un alternodémarrateur faisant office de moteur électrique et couplé à une batterie de 48 volts. Pour les voitures de milieu de gamme, c'est une technologie d'hybridation abordable (surcoût : 1 000 euros) et efficace. Le système permet en effet de réduire la consommation d'essence de 10 à 15% par rapport à un moteur classique. En six mois, la coentreprise a engendré 3 milliards d'euros de commandes...

Evidemment, ce focus sur l'innovation a de quoi exciter les ingénieurs et les «softeux» (concepteurs de logiciels). «Valeo a toujours eu des ingénieurs pointus et passionnés, mais aujourd'hui on leur fait plus confiance que par le passé. S'ils ont un bon projet en ligne avec la stratégie, ils obtiennent le feu vert», assure Xavier Dupont, le directeur du pôle systèmes de propulsion. Pour détecter et motiver les meilleurs, l'entreprise a lancé une sorte



Le groupe compte 20 labos dans le monde. Ici, développement de produits électriques et de capteurs à Bietigheim (Allemagne).

Top 4 des déposants de brevets en France en 2016

994 brevets

VALEO

930 brevets

PSA

758 brevets

SAFRAN

684 brevets

CEA

Dépôts à l'Institut national de la propriété industrielle (Inpi)

de «Star Academy» des professeurs Nimbus. Proposés par leur hiérarchie, 1 000 experts, dont certains même pas trentenaires, sont nommés pour trois ans avec pour mission le développement de nouvelles idées. Critères de sélection : être à l'origine de dépôts de brevet, rédiger des papiers scientifiques, concevoir et donner des cours... Ils sont encadrés par huit «master experts» et une centaine de «seniors experts» chargés de formation. «Le bénéfice principal de ce système, c'est qu'il supprime les tours d'ivoire, l'innovation irrigue toute l'entreprise», se félicite Guillaume Devauchelle.

Mais cette mécanique intellectuelle bien huilée ne servirait à rien sans un dernier rouage essentiel : une organisation industrielle au cordeau. «Pour construire une stratégie gagnante face à nos concurrents, l'usine est aussi importante que la R & D», insiste Christophe Périllat, le directeur des opérations groupe. Fini l'improvisation qui régnait avant 2009. Aujourd'hui, place à un système ultranormé qui ne laisse rien au hasard. Les 174 usines disséminées dans le monde utilisent ainsi les mêmes procédés de production, les mêmes méthodes d'approvisionnement et de logistique, le même vocabulaire... «C'est une force qui nous aide à croître, nos clients attendent partout un niveau de performance identique», poursuit Christophe Périllat.

LES MÉTHODES SONT ÉPROUVÉES dans des «usines mères», comme celle d'Etaples, dans le Pas-de-Calais. Elle produit 8 millions

d'alternateurs par an, fournit 280 sites automobiles. Ses équipes ont développé un savoir-faire pointu pour imaginer de nouveaux process automatisés. Sur l'un des postes, un astucieux système de caméra 3D permet au robot de prélever des pièces dans une caisse arrivée de Chine, sans se tromper une seule fois. «Avant, il aurait fallu tout reconditionner pour éviter les erreurs, c'est un gain de temps appréciable», explique David Desmet, le responsable de l'industrialisation. Typiquement, le genre d'initiative qui a vocation à être diffusée dans le groupe pour une large application.

Tous les principes d'organisation de la production sont ainsi consignés dans un petit livre vert, dont rien ne doit filtrer à l'extérieur. C'est en vain que nous demanderons d'y jeter un coup d'œil ! Les usines sont tenues de s'autoévaluer une fois par mois pour vérifier que tous les standards sont respectés. Et, une fois par an, un audit est réalisé par des inspecteurs maison. Il porte sur 3 000 critères, de la propreté à la qualité, en passant par la production, la gestion des ressources humaines et des fournisseurs. Depuis un an, le groupe organise une sorte de Coupe Davis des usines. La meilleure reçoit un trophée, remis en jeu l'année suivante (le site de Martos, en Espagne, vient de le perdre au profit d'un établissement chinois). Et, dans les prochains mois, la compétition risque de s'intensifier. Galvanisé par ses bons résultats, le groupe a en effet annoncé qu'il visait les 27 milliards d'euros de ventes pour 2021. Dans les ateliers, on a déjà sorti les balles neuves. ©